

## COLLECTE DE CÉRÉALES

# Les ex-Grands Moulins de Cossonay reprennent peu à peu de l'envergure



Steve Corminboeuf, responsable opérationnel du centre collecteur de Cossonay-Penthalaz, veille au grain en cette période de moissons.



Chaque véhicule de livraison doit passer deux fois sur le pont à bascule, ce qui provoque un engorgement lors de fortes affluences.

## Ludovic Pillonel

**Pièce maîtresse de la stratégie de Vaud Céréales, l'ancien site meunier de Cossonay sera progressivement remis au goût du jour. Rencontre avec le responsable opérationnel.**

Les tracteurs aux remorques porteuses des premiers lots de blé paraissent minuscules du toit des trois plus importants silos situés non loin de la gare de Cossonay-Penthalaz (VD). «Nous sommes à une hauteur d'environ 60 mètres, c'est le paradis des faucons», relève Steve Corminboeuf.

Ce jeune homme aux commandes des moissons a vécu de près l'histoire récente agitée des anciens Grands Moulins de Cossonay, dont il connaît tous les moindres recoins. Après y avoir effectué son apprentissage de meunier sous l'égide de Provim à la fin des années 1990, il est revenu alors que le géant américain Cargill était à la barre. En juin 2013, soit six mois plus tard, le Groupe Minoterie reprenait les rênes, pour finalement les céder à l'actuel propriétaire en juin 2017. «Fenaco a été intéressé par les capacités de stockage des énormes silos et le

raccordement au rail», résume le responsable opérationnel du centre collecteur de Cossonay-Penthalaz.

Aujourd'hui, l'heure est au rafraîchissement et à l'adaptation d'un site amputé de son activité meunière et de son usine de fabrication d'aliments fourragers, où plus de 200 collaborateurs travaillaient à son âge d'or, il y a environ vingt ans. «La commande des séchoirs ainsi que certains éléments de transport comme les élévateurs ont déjà été changés cette année. Une fois les séparateurs remplacés au printemps 2020, les lignes de réception auront une capacité de 120 tonnes/heure contre 50 t/h actuellement», détaille Steve Corminboeuf.

### Modernisation des silos en vue

Par ailleurs, trois des cinq silos en service vont être modernisés et leur gestion deviendra totalement automatisée. Dotés d'une capacité de stockage d'environ 25000 t réparties en 100 cellules, ils jouent un rôle important dans la stratégie de la société Vaud Céréales, dont le but est d'optimiser les flux de matières premières entre une bonne partie des points de collecte du canton (lire l'encadré ci-contre).

Une fois les moissons terminées, deux nouvelles trémies de

quatre mètres de large avec des toitures rehaussées vont être mises à l'enquête dans le but de remplacer les quatre existantes. Si tout se passe bien, l'entrée en fonction de ces infrastructures d'un coût de plusieurs millions de francs devrait avoir lieu lors de la campagne 2021. «L'objectif est de pouvoir prendre en charge 20000 tonnes en livraison directe contre 15000 actuellement. Nous espérons qu'en augmentant l'attractivité des installations, de nouveaux producteurs se tourneront vers nous», indique Steve Corminboeuf.

### Vers de meilleures conditions de livraison

L'élévation de la toiture du couvert et la démolition de bâtiments adjacents permettront de concentrer les activités de réception d'un côté de la route cantonale afin d'améliorer le confort et la sécurité des livreurs. «De nombreux agriculteurs transportent leur marchandise dans des remorques dont l'ouverture est située à l'arrière, ce qui les oblige à empiéter sur la route pour pouvoir décharger en marche arrière. Ils ne sont pas tous à l'aise avec de telles manœuvres», illustre le responsable.

Le dispositif de prise en charge va aussi être adapté. «Le système de pesage des véhicules à plein puis à vide,

au moyen d'un pont à bascule, disparaîtra. Le calcul du poids des céréales livrées est plus rapide que si elles étaient pesées directement dans le silo mais les conducteurs sont davantage sollicités et ils doivent parfois attendre longtemps devant le pont de pesage en cas de forte affluence.»

### Bons rendements dans les orges

Lors de notre visite le 17 juillet dernier, les centres collecteurs de Vaud Céréales avaient réceptionné 9500 t d'orge, soit le gros de la récolte puisque

les estimations planchaient sur un total de 10000 à 12000 t. «En raison de la fraîcheur de mai, nous avons reçu les premiers lots au début du mois, soit dix à quinze jours plus tard qu'en 2018. Les poids à l'hectolitre atteignent 67-68 kg/hl. En résumé, la qualité semble moyenne par rapport à l'an passé et les rendements, meilleurs», commente Steve Corminboeuf. Quant aux premiers blés précoces acheminés la veille au soir, ils affichaient des temps de chute élevés, relève notre hôte tandis que le bal des tracteurs se pour-

suit à un rythme régulier soutenu.

La prise en charge du cultivé dans la région de pulsion d'IP-Suisse, et tiers premières biomécané cette année, gr possibiltés de séparat sées par les nombreu lules de stockage. «A quinoa, nous réception céréales fourragères fiables ainsi que les olé et les cultures associée catégories confondues» le responsable opéra heureux du nouvel éli bénéficie le site.

### Base de données commune aux centres collecteurs Vaud Céréales

Créée en 2017, la société Vaud Céréales a pour objectif principal de coordonner la gestion des flux de matière première à une échelle suprarégionale. De La Côte au Nord vaudois, le périmètre concerné affiche une capacité de stockage et une production de 100000 tonnes mais la répartition des quantités entre les centres collecteurs peut être améliorée. Le site de Cossonay-Penthalaz collecte par exemple 15000 t alors qu'il serait en mesure d'accueillir le double, tandis que Bussy-Chardonney, sur La Côte, et Echallens, dans le Gros-de-Vaud, se retrouvent dans la situation inverse et doivent déstocker une partie de leur marchandise en pleine moisson. «Les 15000 tonnes acheminées à Cossonay-Penthalaz proviennent d'agriculteurs travaillant majoritairement avec les Landi

Nord vaudois-Venoge, La Côte et le G de-Vaud», précise Steve Corminboeuf. La campagne actuelle marque l'entrée d'une uniformisation administrative bienvenue pour le chef opérationnel. Une base de données commune aux centres collecteurs rattachés à Vaud Céréales permet d'adresser le décompte de paiement à l'antenne Landi à laquelle le producteur est affilié. Autre avantage, si un livreur de collecte rencontre un problème comme une panne des installations, les agriculteurs peuvent se rendre sur un autre site païre sans avoir à remplir de nouveaux documents pour la livraison. «Les conditions de prise en charge sont sormais très proches d'un endroit à l'autre de même que les rabais pour la prise en charge des lots tardifs», ajoute Steve Corminboeuf.

## ACTUALITÉS FOURRAGÈRES

## Comment semer une nouvelle prairie

**En plein été, l'installation d'une nouvelle prairie n'est pas toujours couronnée de succès. Outre la préculture et la préparation du sol, la méthode de semis peut aussi influencer le résultat.**

précèdent ou de mauvaises herbes problématiques, un labour peu profond (<15 cm) est à envisager. Il est aussi possible de détruire les repousses après les avoir laissées germer à l'aide d'un passage de herse rotative. On vise à obtenir un lit de semences émiété avec de petites mottes en surface. Un passage de rouleau avant le

tions de semis particulièrement défavorables (sécheresse), on peut augmenter les doses de 20 pour cent.

La profondeur de semis optimal varie selon les espèces à semer. La plupart des légumineuses demandent un semis plutôt à la surface (profondeur de 0,5 cm), tandis que les graminées (à l'exception du pâtu-

doit pas dépasser 2 cm: peu de poids sur les socs et la herse de recouvrement. Les semences doivent être légèrement recouvertes de terre. Pour semer une prairie, les semoirs avec grande interligne (>13 cm) ne sont pas idéals. Les semis à la volée (avec un rouleau-semoir) ont l'avantage d'une répartition uniforme des



En cas de conditions sèches, le semis en lignes avec